

LE GOUFFRE DES SAUSSAIES

Annex 51
1994

L'Hôpital-du-Grosbois

X = 894,54 Y = 2249,58 Z = 603m.
Carte IGN 1/25000 3423 ouest Novillars

Déniv. : -109 m

Jean-Yves BIGOT
et Bruno SCHLOSSER
(Spéléo-Club de la Seine)

ACCES

L'accès est décrit à partir du bourg de l'Hôpital en empruntant l'ancienne route. En effet, la construction de la route à quatre voies Besançon-Pontarlier est venue modifier le réseau routier existant.

Depuis l'Hôpital-du-Grosbois, prendre la nationale N.57 en direction de Besançon; après 1,8 km, juste avant de traverser la voie ferrée, suivre la route sur la droite pendant 100m jusqu'à un chemin forestier qui prend naissance à main droite. Ce chemin carrossable qui s'enfonce dans la forêt du Gros Bois conduit, après le deuxième kilomètre, à un tronçon plat de 200m de longueur d'où l'on peut jouir d'une vue plus dégagée. Au moment où le chemin amorce un petit raidillon, il faut couper le moteur et mettre pied à terre après avoir parcouru exactement 2350m. De là, une allée coupe-feu, sur la droite, permet de descendre par une pente assez raide jusqu'à une autre voie d'exploitation, non carrossable, cheminant au fond du vallon; il faut alors prendre sur la gauche. On devinera en passant les nombreuses dolines qui crèvent le fond de la combe. En

effet, tout le secteur a été reboisé en résineux et en quelques années le paysage a très vite changé. Après un parcours d'exactly 100m, on trouvera l'entonnoir d'entrée de la perte des Saussaies. Il suffit pour cela de s'enfoncer sur la droite perpendiculairement au chemin sur une longueur de 30m pour arriver devant l'entrée du gouffre à la cote -11 depuis le bord de la doline.

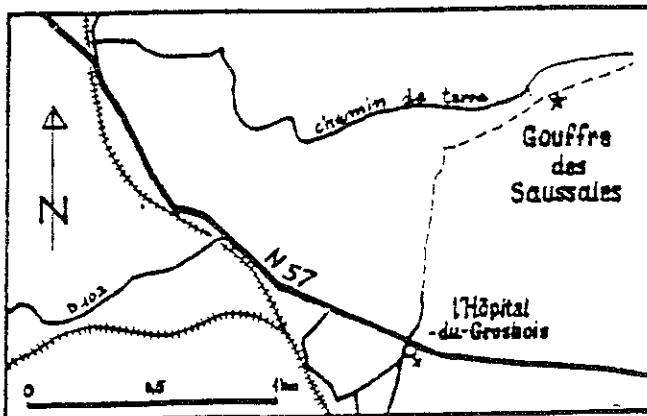
HISTORIQUE

A partir de 1984, sur les indications des frères Decreuse de Montrond-le-Château, B.Schlosser entreprend, avec l'aide du S.C.Seine et du G.C.P.Montrond, une série de désobstruction à l'explosif. Grâce à une perforatrice de bonne taille (mèche de Ø= 30mm, L= 1,00m) et un groupe électrogène ad hoc (2500W), l'équipe finit par avoir raison d'une chatière à la cote -25; en avril 1984, le puits de l'Echelle est découvert, ainsi que le méandre de la Serrure.

Trois séances sont nécessaires pour forcer l'accès d'une modeste série de puits, le 22 décembre 1985, l'escapade prend fin au fond du puits des Momies à la cote -72.

A partir de mai 1986, durant quatre séances, une participation massive permet aux termes d'une année laborieuse, de "sortir enfin du tunnel". Le 7 juin 1987, une nouvelle série de puits est descendue avant de s'interrompre brutalement sur un rétrécissement de méandre à la cote -109.

Malgré cinq séances de désobstruction "musclée", le méandre a été forcé horizontalement sur à peine 10 mètres... Le découragement a fini par gagner l'équipe qui a beaucoup de mal à assurer la périodicité des séances devenue maintenant très irrégulière.



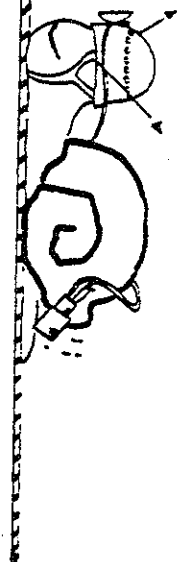
Plan d'accès

DESCRIPTION

Au fond de l'entonnoir d'entrée s'ouvre une galerie descendante entrecoupée de ressauts. Quelques rondins de bois noircis par le séjour souterrain servent à étayer un pierrier instable. Sans ces ouvrages de soutènement, la chatière dynamitée qui s'ouvre à son pied aurait déjà été rebouchée. Un puits de 5m (puits de l'Echelle) arrosé et étroit donne accès à une salle basse qui recoupe un niveau de marnes feuilletées. Un méandre en trou de serrure constitue un des passages difficiles à négocier. Au bas du puits de 7m débute un laminoir creusé lui aussi à la faveur du niveau de marnes. Ce conduit laminaire débouche sur le puits des Momies qu'il faut ensuite traverser pour atteindre un passage, élargi à l'explosif, s'ouvrant à 5m au-dessus du fond. Malgré les travaux d'élargissement, le spéléologue aura encore "à bavarder" devant un passage dit technique. Au fond d'un P5, le méandre Titadine, qui doit son nom à la nature de l'explosif utilisé, a été ouvert sur une dizaine de mètres. Il débouche enfin sur une partie de la cavité qui a nécessité moins d'interventions humaines, sans pour cela s'élargir notablement. La suite du gouffre s'effectue en suivant les passages les plus larges, en évitant le fond des puits, souvent impénétrables. Il faut noter la présence d'un P9 qui donne, un temps, l'impression d'espace, ainsi que les quelques déjections de la salle du Guano qui trahissent la présence de chauve-souris. Depuis cette salle, il est possible de descendre sans corde, ce qui évite le P6, en empruntant un passage s'ouvrant à main droite. Le fond

du puits constitue pour l'instant un abri de chantier lors des tirs à l'explosif, à partir de cet endroit, les techniques utilisées s'apparentent plus au secteur minier qu'à la désobstruction sensu stricto. Le point extrême atteint est un méandre étroit et sinueux qui nécessite un élargissement.

Hé !... les gars...
Sans les mains



BELLE LOUISE
Puits des cornues
9 h 16

FICHE D'EQUIPEMENT

PUITS	CORDES	AMARRAGES	REMARQUES
P 5	8	2s	
P 7	12	1nat + 1s	
P 20	25	2s + 1nat + 1s à -8 + 1s en bout de vire	Pendule à -15
P 5	7	2s	étroiture
P 3	4	1s	étroiture
P 4	11	1s + MC 5m + 1s	
P 9	15	1s + MC 3m + 2s	Main courante au dessus d'un puits
P 6 ou R 8	sans		escalade

FAUNE CAVERNICOLE

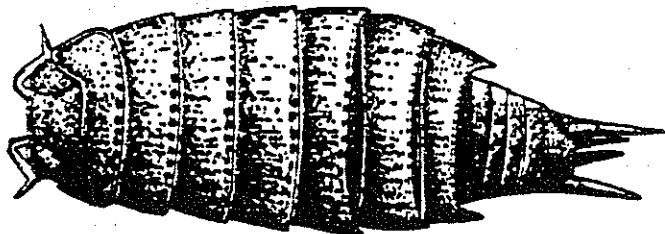
Nous nous limiterons à reproduire ici deux dessins, exécutés à partir des clichés de J-C Quena :

d'espèces récoltées dans le gouffre. La cavité semble receler une faune riche; en effet, elle fonctionne en perte dans un milieu forestier qui pourvoit largement à l'alimentation d'isopode détritvores comme ceux trouvés dans la galerie d'entrée.

Les déterminations, très sommaire, faites à partir d'ouvrages de vulgarisation, ont permis d'identifier dans le meilleur des cas la famille, le reste étant l'affaire de spécialistes. Malheureusement, l'inventaire départemental en cours ne précise pas l'adresse d'un organisme ou d'un particulier susceptible de mettre à profit les observations de ce type.



COLLEMBOLE



ISOPODE ONISCOÏDE

GEOLOGIE

Les observations effectuées dans le gouffre recoupent en partie ce que l'on savait de la géologie du secteur, tant en surface qu'en profondeur. Si les différentes formations sédimentaires ont été reconnues, en revanche la fracturation observée dans le

gouffre des Saussaies, ne figure pas sur la carte géologique.

La lithologie.

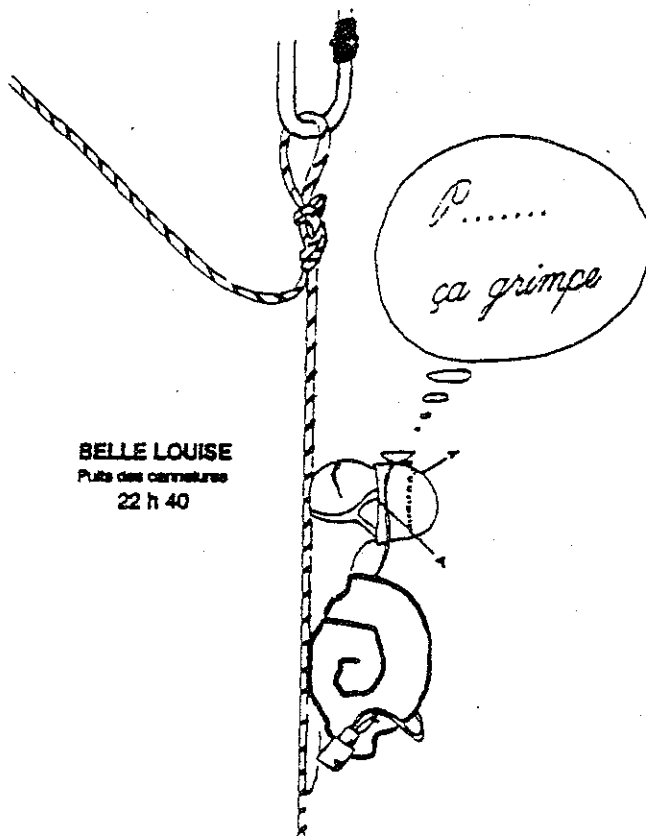
Le vallon dans lequel s'ouvre le gouffre résulte du dégagement par l'érosion différentielle des niveaux marneux de l'Oxfordien. La nature de ce terrain explique la formation d'entonnoirs grossièrement circulaires qui ponctuent le fond de la dépression. Dans l'ensemble, les niveaux marneux n'ont pas exercé une grande influence sur la morphologie de la cavité, hormis ceux de l'Oxfordien avec la formation d'entonnoirs dans la zone d'entrée, et ceux du Bathonien supérieur, caractérisés par des élargissements du type "laminoir".

Malgré le pendage de 30°, la lithologie n'a pas joué un rôle déterminant dans la formation du gouffre: il semble que seule la fracturation soit à l'origine du creusement de la cavité.

La fracturation.

Le gouffre se développe aux dépens d'une faille d'orientation N-S (N.175°). Plus précisément, il s'agit d'un décrochement qui n'a pas affecté la position des couches géologiques puisque, de part et d'autre de faille, on observe des formations identiques. En effet, à la cote -30, le niveau repère des "momies", gros pisolithes dégagés par l'érosion différentielle, est nettement visible et ne présente pas de décalages notable.

Cette fracturation locale ne semble pas isolée: une faille d'orientation N-S a été également observée au gouffre de la Vieille Herbe, distant seulement de 1km. Dans ce secteur, les alignements de dolines et la prospection sismique ont permis de formuler l'hypothèse d'une fracturation orientée grossièrement N-S (Degouve & Leglaye, 1989).



Les remplissages.

La présence de remplissages à l'intérieur de la cavité laisse supposer une genèse polyphasée: en effet, les nombreuses chailles (silex) cimentées par une matrice argileuse colmatent certains recoins de la cavité. Les premiers dépos se trouvent à -40 dans le méandre de la Serrure, où des placages latéraux montrent que le conduit était presque entièrement remplis de sédiments. Les seconds, situés à la cote -90, obstruent totalement un méandre fossile aujourd'hui situé à mi-puits (P9) dans une zone où le remplissage de chailles s'est trouvé préservé des remaniements ultérieurs.

Ces chailles pourraient bien provenir de formations aujourd'hui démantelées, comme les marno-calcaires de l'Argovien (J5) dont on sait qu'ils contiennent notamment des concrétions siliceuses.

CONCLUSION

Situé entre les gouffres du Paradis et du Leubot, il apparaît d'une façon évidente que le gouffre des Saussaies appartient au système Brême-Maine-Ecoutot. Les recherches hydrogéologiques, comme l'approche du karst façon "boite noire", semblent avoir fourni les seules données sur ce système. En effet, les explorations spéléologiques n'ont toujours pas permis d'accéder à un collecteur de bonne taille, et se trouvent pour la plupart d'entre elles limité au karst d'introduction. Tout reste à faire et rien n'est joué dans cette course au collecteur...

BIBLIOGRAPHIE

SPELUNCA N°2 (1970).

AUCANT - CHORVOT - DEVAUX (1975) -- Contribution à l'inventaire spéléologique du Doubs. Enfonçure N°1 p 20.

G.S.C.B. (1983) -- Activité du G.S.C.B. ASE N°17 p 51.

G.C.P.M. (1984) -- Gouffre des Saussaies. Le Turbigot. Bull. du G.C.P.Montrond, n°2, p8.

G.C.P.M. (1986) -- Infos. Saussaies. Le Turbigot. Bull. du G.C.P.Montrond, n°5, pp 2-4.

DEGOUVE P. & LEGLAYE E. (1989) -- Le gouffre de la Vielle Herbe à l'Hôpital-du-Grosbois. Sous le plancher. Bull. de la ligue spél. de Bourgogne, n°4, pp 28-38 (4 fig.).

BIGOT J-Y. (1989) -- Permis de tirer, le gouffre des Saussaies. L'Aven. Bull. du S.C.Seine, n°49, p 69.

BIGOT J-Y (1991) - Echo des profondeurs. Spélunca N°43 p4

Ont participé à la désobstruction et à l'exploration du gouffre des Saussaies:

S.C.Seine: E. Antunés, G. Ayad, J-Y. Bigot, R. Broustet, J-F. Collinot, E. David, Th. Peleter, C. Farando, J-F. Frette, E. Gautier, P. Genuite, A. Henry, B. Kermarec, P. Letournel, F. Monnier, J-C. Naudin, P. Perez, J-L. Périssat, J-F. Plissier, J-C. Quenau, P. Quenau, B. Schlosser, X. Souvignet, R. Van Ruymbke, et d'autres...
G.C.P.Montrond: Benoit Decreuse, Bernard Decreuse, Gilles, Decreuse, R. Decreuse, G. Jaworski, F. Oriol, et beaucoup d'autres.

AVERTISSEMENT

Ce gouffre signalé par les frères Decreuse et exploré par le SCS et le GCPM conjointement, a été publié en premier lieu par J-Y. Bigot et B. Schlosser dans le TURBIGOT No9, 1993, publication du Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond.

Nous le publions à notre tour en le reproduisant in extenso, dans la présentation même de ce journal, ayant seulement réduit la topographie. Merci au GCPM de permettre cette copie intégrale.

La rédaction.

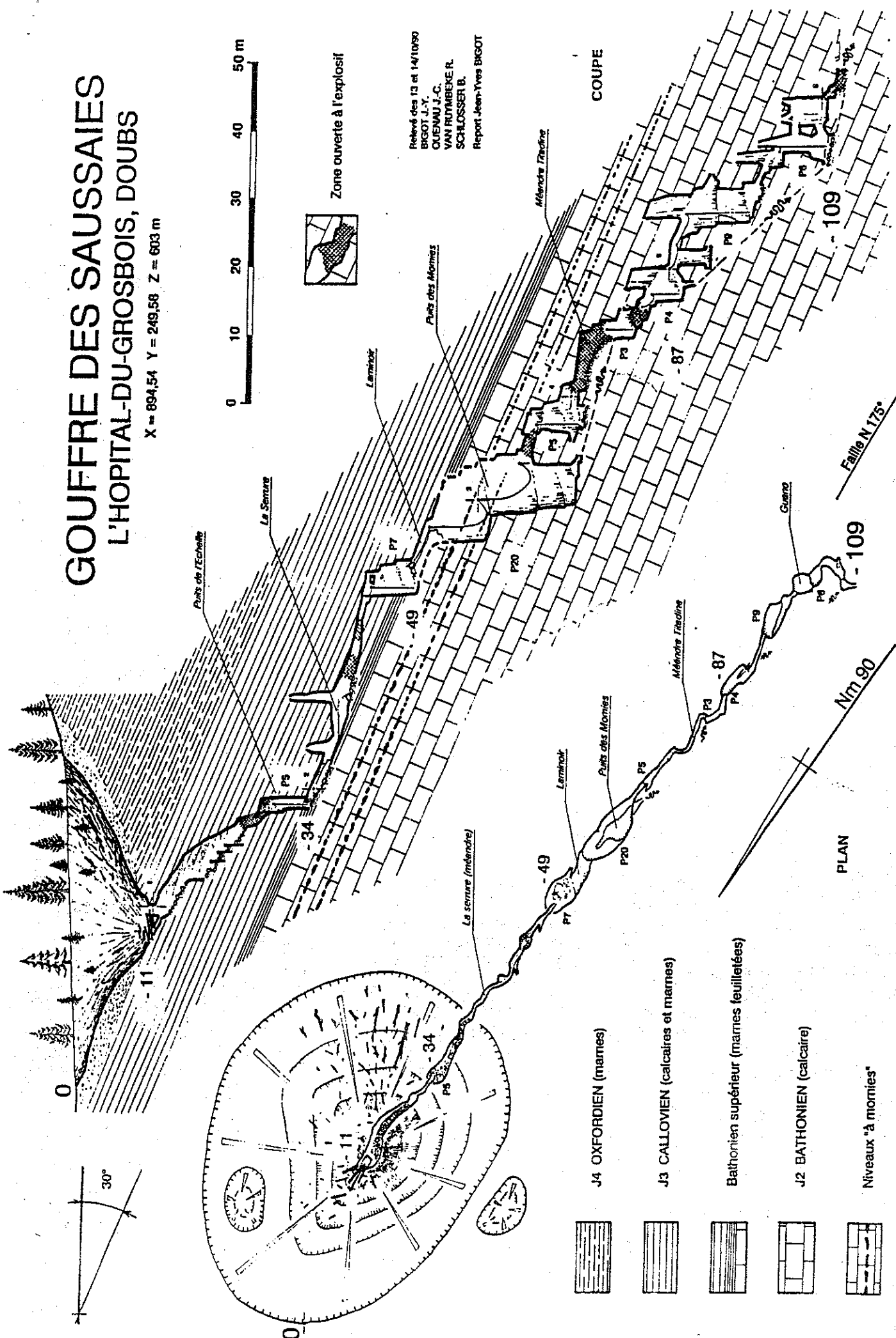
GOUFFRE DES SAUSSAIES L'HOPITAL-DU-GROSBOIS, DOUBS

X = 894,54 Y = 249,58 Z = 603 m



Zone ouverte à l'explosif

Relève des 13 et 14/10/80
BIGOT J.-Y.
CUGENAU J.-C.
VAN PUTMBÈRE R.
SCHLOSSER B.
Rapport Jean-Yves BIGOT



J4 OXFORDIEN (marnes)

J3 CALLOVIEN (calcaires et marnes)

Bathonien supérieur (marnes feuilletées)

J2 BATHONIEN (calcaire)

Niveaux "à momies"

PLAN

COUPE